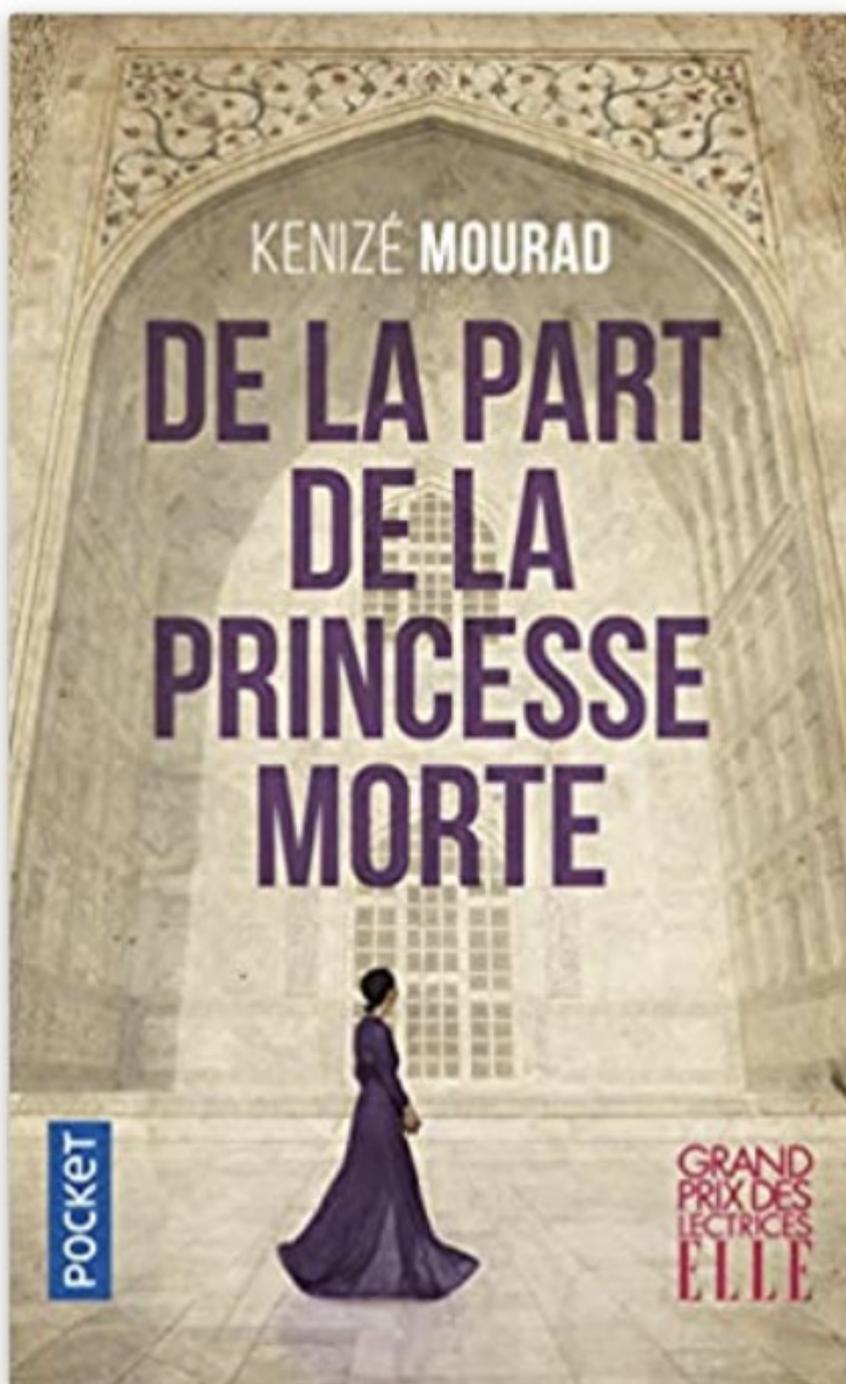


L'arrière petit-fille du sultan, élevée par des chrétiens, est retombée dans les rets islamiques

écrit par Olivia Blanche | 26 septembre 2022





J'ai lu récemment un roman qui a eu beaucoup de succès "De la part de la princesse morte" de Kenizé Mourad et la suite "Les jardins de Baldapour" –

Il s'agit de la biographie de la mère de l'auteur, puis de sa propre histoire dans le second volume. Ainsi, "Kenizé" descend par sa mère des sultans turcs et par son père d'un rajha indien. Mais, orpheline dès la prime enfance, adoptée par des Occidentaux, elle a été élevée dans la religion chrétienne. Arrivée à l'âge adulte elle est

partie à la recherche de ses racines, de son père, en Inde et a adopté la religion musulmane. Ses confessions sont touchantes mais d'un bout à l'autre de ses récits elle ne cesse de critiquer les chrétiens et de défendre les musulmans, notamment en Inde où ils seraient, selon elle, les victimes acharnées des hindous.

Istamboul, 1911. L'Empire ottoman, ce colosse aux pieds d'argile, n'a plus que quelques années à vivre lorsque naît la princesse Selma, petite-fille de sultan. Elle ne connaîtra que brièvement les fastes du palais, les intrigues de harem : bientôt jetée sur les routes de l'exil, Selma vivra d'autres débâcles, d'autres Empires – qu'elle soit reine ou esclave, libre ou amoureuse, des Indes impériales à Paris sous la menace allemande... C'est sa fille, Kenizé, qui retrace aujourd'hui son exceptionnel destin, tel des mémoires interrompus, ” de la part de la princesse morte “...

Présentation du livre sur Amazon.

L'auteur, aujourd'hui âgée de plus de 80 ans, est une femme intelligente et sensible et on a du mal à comprendre qu'en finalité elle reste fidèle à l'islam alors que sa mère était venue en France pour fuir le burka et toutes les contraintes imposées aux femmes en Inde, elle voulait être Libre !

A croire que l'islam est une maladie, qui se contracte et dont il est difficile de guérir, une maladie qui prend possession du cerveau, même de celui des plus évolués.